
Manuscrit et tapuscrit du Traité de Psychologie enfantine.

Numéro d'inventaire : 1979.35691.1

Auteur(s) : Marc André Bloch

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1970 (restituée)

Description : Cahiers et feuilles simples manuscrites pour la première version, tapuscrit pour la deuxième.

Mots-clés : Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Introduction

§ 1 Difficulté, mitose de la parole

La compréhension de l'affectivité est plus difficile que celle de tout autre secteur du psychisme infantile. Ici plus qu'ailleurs on peut voir s'opposer à un certain dogmatisme scientifique le relativisme scientifique, auprès de vrais savants. Il est frappant ^(en effet) que de cette difficulté ~~tout~~ ^{à point} le grand le plus pénétrent, ~~tous~~ les auteurs les plus marquants qui ont eu le sentiment le plus aigu. C'est ^{ainsi que} Charlotte Bühler (1950) qui estime que si l'on a eu à l'esprit problème le plus délicat de toute la psychologie, et qui recommande la plus grande

2
réservant la plus grande prudence dans
l'interprétation de phénomènes offerts à
l'observation.

Cette prudence est d'autant plus
nécessaire que le phénomène dont il s'agit
est très precoce. Jersold (p. 1197) pose que toutes "opinions
concernant la nature des expériences
émotionnelles du nouveau-né et ce
qui peuvent être le moteur primitif
souvent été considérés comme certains
et hypothétiques" - Gesell et Ilg (B. 1. 1)
officiant à leur côté que "le processus
psychique le plus externe du nouveau-né
nous sont toujours cachés". Elsa
Köhler (p. 152) doute que le psychologue
dispose des moyens nécessaires pour comprendre

3
sans l'altérer le vœu affectif du ^{très} jeune en-
fant.

Law soutient, à mesure que l'enfant
grandit, et surtout à partir du
moment où nous pouvons communiquer
avec lui par le langage, l'approche semble
devenir moins maladroite et moins en-
taînée. N'oublions pas cependant combien
cette communication reste limitée et
précisée. La parole spontanée de
l'enfant demeure incertaine, in-
sécure et guère riche de la pauvreté
de la gamme d'expression, à travers
laquelle il s'exprime. Un enfant, observé
Gesell et Ilg (A. 1. 284), ne put pas
dire explicitement ce qu'il sent, même

